



10452
kilomètres carrés
d'Histoire



JEUX INTERNATIONAUX DE LA JEUNESSE
LIBAN 2019

NOM OFFICIEL :

République Libanaise

SUPERFICIE : 10 452 km²

POPULATION : 6 000 000

CAPITALE : Beyrouth

RÉGIME : République
Parlementaire

RELIGION : il existe 18
communautés
religieuses officielles au
Liban réparties
entre Chrétiens,
Musulmans et Juifs.

LANGUE : l'Arabe, le
Français jouit d'un
statut particulier
comme langue de la
culture et
de l'éducation.



ÉTYMOLOGIE

#JLJ2019
Livret culturel

Le nom du Liban vient du phénicien « L.B.N » qui signifie « blanc », en référence à la neige qui recouvre les montagnes libanaises en hiver. Le nom est associé à la région du Liban actuel depuis le troisième millénaire av. J.-C. Il est attesté dans la Bible 71 fois.

LA PRÉHISTOIRE 700000 AV. J.-C.

Des hommes vivent depuis longtemps dans ce qu'on appellera bien plus tard le Liban. Ils se déplacent le long des fleuves et de la côte en quête de nourriture. Ils s'abritent dans des grottes naturelles et fabriquent leurs outils et armes en silex taillé.

Petit à petit, les premiers habitants du Liban s'éloignent des grottes et s'installent sur la côte et dans des plaines où ils découvrent l'agriculture. Vers 8000 av. J.-C. Ils construisent leurs abris, de forme circulaire ou ovale : c'est les premiers villages du Liban.

LES PHÉNICIENS

La première civilisation à se développer au Liban est celle des Phéniciens. Le développement du commerce par la mer vers l'Égypte et par la terre vers la Mésopotamie transforme les petits villages de la côte en Cité-Etat. Une Cité-Etat est toujours sur un port ou sur une route de passage. Elle est souvent entourée de terres fertiles où se forment des villages. Un rempart de pierre protège la ville ; le temple de la cité, où sont vénérés les dieux protecteurs, domine la ville. Chaque cité a son roi et ses prêtres, elle est habitée par des marchands, des métallurgistes, des potiers, des tisserands et des pêcheurs.

Dès 3000 av. J.-C. les vaisseaux marchands des Phéniciens sillonnent la Méditerranée. Ils se guident grâce à leur connaissance des étoiles, des vents et des courants marins. Leur but n'est pas la conquête militaire mais le commerce. Les Phéniciens naviguent vers l'ouest et créent des comptoirs et des colonies le long du bassin méditerranéen, dont Carthage en Tunisie. Ils ramènent le cuivre de Chypre, l'étain d'Espagne et de Grande Bretagne, l'ivoire et l'or d'Afrique.

Les Phéniciens sont de bons artisans et leur main-d'œuvre spécialisée est très appréciée. Ils travaillent l'or, l'argent, le bronze, le cuivre, l'ivoire et le bois. Ils fabriquent aussi le verre soufflé qu'ils exportent en grande quantité. La pourpre, produit de luxe phénicien par excellence, est extraite d'un coquillage des côtes libanaises, le murex. Cette couleur devient le symbole de la royauté dans l'Antiquité.

Vers 1100 av J-C, les scribes phéniciens inventent le premier système d'écriture phonétique de l'histoire : l'alphabet phénicien de 22 lettres qui est à l'origine de nos alphabets modernes. Les Phéniciens sont polythéistes, ils adorent plusieurs dieux qui incarnent les forces de la nature : El (roi des dieux), Ba'al (l'orage), Mot (la mort), Ashtarot (fécondité et amour), Eshmoun (guérisseur), Adonis (printemps)... Les villes phéniciennes sont riches, elles attirent les Égyptiens, les Babyloniens, les Assyriens et les Perses.

LA PÉRIODE HELLÉNISTIQUE : 330-40 AV. J.-C.

Après la mort d'Alexandre le grand, ses généraux se divisent l'empire. Durant deux siècles, les villes phéniciennes sont tantôt aux mains des Séleucides, basés en Syrie, tantôt aux mains des Ptolémées d'Égypte. L'influence de la culture grecque se répand et se reflète dans l'architecture, la sculpture, la mode. On s'habille et se coiffe à la grecque, la langue grecque se répand, les dieux et les villes phéniciennes changent de nom.

L'EMPIRE ROMAIN : 40 AV. J.-C.-636

Les Romains, conduits par le général Pompée, détruisent l'empire séleucide et annexent le Liban. La Pax Romana (la paix romaine) règne pendant plus de deux siècles. Elle favorise le développement des villes phéniciennes qui s'enrichissent. L'huile d'olive, les tissus, la soie, le verre soufflé sont exportés dans tout l'empire. Les villes se couvrent de monuments romains : les thermes, le forum, les théâtres, les portiques changent l'aspect des citées phéniciennes. Berytus (Beyrouth) devient une cité universitaire, son école de droit attire des étudiants de tout l'empire. Le plus grand complexe de temples romains est construit à Héliopolis-Baalbek où l'on vénère le Jupiter Héliopolitain, protecteur des armées et de l'empereur.

En 330, l'empereur Constantin établit la capitale de l'empire à Constantinople. Il se convertit au christianisme. La nouvelle religion se propage au Liban. Le christianisme devient la religion d'État de l'empire romain en 395. Prospérité et sécurité s'accroissent dans l'empire d'Orient, après la chute de l'empire d'Occident en 476. Venant de Chine, la route de la soie passe par Tyr, c'est de là qu'épices, soies et tissus repartent vers l'Europe. À cette époque, un moine nommé Maroun vit dans les montagnes du nord de la Syrie. Après sa mort, ses fidèles établissent en sa mémoire le monastère de Mar (Saint) Maroun en 450 sur les rives du fleuve de l'Oronte. Ce sont les premiers Maronites. Une série de tremblements de terre et de raz de marée secouent la côte au 4^e siècle. En 551, le plus violent d'entre

LES CONQUÊTE DE L'ISLAM : 632-640

À la mort du prophète en 632, les califes, chefs politiques, religieux et militaires des musulmans, mènent de nombreuses guerres contre les Byzantins et les Perses et fondent un empire. Les régions et les villes du Liban actuel sont conquises entre 632 et 640.

LES OMAYYADES : 661-750

La dynastie des Omayyades arrive au pouvoir en 661. Avec les Omayyades, la langue arabe et la religion musulmane se propagent au Liban. L'empire arabo-musulman connaît une grande tolérance religieuse. Chrétiens et Juifs prient en paix à condition de payer un impôt.

En 680, les Maronites se séparent de l'Eglise Byzantine et désignent leur propre patriarche qui se réfugie au Mont-Liban. C'est la naissance de l'Eglise Maronite. À cette époque se définissent aussi progressivement les deux branches de l'Islam : les Sunnites et les Chi'ites.

LES ABBASIDES : 750-969

Les Abbasides renversent les Omayyades en 750. Afin de renforcer leur contrôle, les Abbasides encouragent des tribus arabes à venir s'installer au Mont-Liban. Simultanément, le nombre de musulmans Chi'ites augmente au sud et dans la plaine de la Bekaa. C'est l'âge d'or de la civilisation Arabo-Musulmane ; Bagdad, la capitale de l'empire, est alors un grand centre culturel et scientifique à l'échelle mondiale.

LES FATIMIDES : 969-1099

Le pouvoir des Abbasides s'est affaibli, les Fatimides, une dynastie chi'ite ismaélienne, prend le pouvoir en Egypte en 969 et occupe le Liban. Le commerce avec Venise et Gênes se développe et Tripoli et Sour en profitent. Vers 986, une nouvelle doctrine religieuse naît en Egypte avec le calife Fatimide al-Hakim. La nouvelle doctrine se répand dans le Mont-Liban. C'est la religion druze. Vers la fin du dixième siècle, les Maronites quittent définitivement la vallée de l'Oronte en Syrie, et se regroupent au Mont-Liban.

Vers la fin du X^{ème} siècle, la mosaïque religieuse libanaise prend forme : Sunnites et Chrétiens orthodoxes sur les côtes et dans les grandes villes, Maronites, Ch'ites et Druzes dans les régions rurales.

LES CROISADES : 1099-1291

Le 15 juillet 1099, la ville de al-Quds (Jérusalem) est conquise par les Croisés : le royaume de Jérusalem est fondé. Beyrouth, Saida et Sour sont prises à leur tour ; elles feront partie du royaume de Jérusalem alors que le nord du Liban fera partie du comté de Tripoli. Constamment menacés, les Croisés organisent leur défense : ils construisent des châteaux forts partout au Liban. Après la victoire de Hattin en 1187, les Croisés sont affaiblis. Ils sont définitivement chassés en 1291.

LES MAMELOUKS : 1291-1517

Les Mamelouks, esclaves militaires d'origines turque, circassienne et géorgienne, arrachent le pouvoir à leurs maîtres Ayyoubides en Egypte en 1250. Les Mamelouks réorganisent l'administration du Liban en s'appuyant sur le pouvoir des Muqatajjs, les chefs locaux des Muqata'as. Ils prennent, suivant leur importance, le titre d'émir (prince), de Muqaddam (duc) ou de Cheikh (comte). La ville de Tripoli est reconstruite et le commerce des épices, de la soie et du sucre

LES OTTOMANS : 1517-1918

En 1516, le sultan ottoman Selim I défait l'armée Mameluk au Nord d'Alep. La victoire est retentissante : en un an, l'empire Ottoman annexe les territoires de la Syrie, du Liban, de la Palestine, de la Jordanie, de l'Égypte et des régions de l'Arabie Saoudite actuelle. L'empire s'étendra sur tout le Moyen Orient pendant 400 ans.

Le sultan dirige l'empire depuis sa capitale, Istanbul. L'empire est découpé en Wilaya (province). A la tête de chaque wilaya, le sultan désigne un Wali qui porte le titre de Pacha. Les ottomans gardent en place les dynasties des Muqatajis au Mont-Liban et les supervisent. Ils prélèvent l'impôt auprès des paysans et des marchands et le versent au Pacha qui, à son tour, le verse au Sultan.

LES ÉMIRS MA'AN : 1590-1697

En 1590, les Ottomans reconnaissent l'emir Fakhr el-Dine Ma'an comme émir du Mont-Liban. Désormais, les autres Muqatajis sont soumis à son autorité. Ambitieux, l'émir veut agrandir et enrichir son territoire. Il recrute une armée de mercenaires et annexe les villes de la côte et la Bekaa : c'est la naissance du Liban moderne. En 1608, l'émir signe une alliance avec la Toscane. Agriculture et commerce sont florissants. Fakher el-Dine développe les cultures en terrasse ainsi que la saliculture. Sa puissance de inquiète les ottomans. En 1633, une campagne militaire met fin à son règne.

LES EMIRS CHEHAB : 1697-1841

La dynastie des Ma'an s'éteint en 1697. Les familles des Muqatajis choisissent, avec l'accord des Ottomans leur nouvel émir : Haydar Chehab. L'émir Bachir II est le plus puissant des Chehab et règne sur le Mont-Liban de 1788 jusqu'en 1841. Il construit de nouvelles routes et des ponts pour faciliter les échanges. Son palais de Bayt el-Dine est situé non loin de la capitale du Mont-Liban à Day el-Qamar. En 1832, l'émir s'allie au Pacha d'Égypte, Muhammad Ali, qui aspire à un état indépendant des ottomans. Il sera vaincu en 1840. L'émir Bachir prend alors le chemin de l'exil et l'émirat du Mont-Liban est supprimé par les ottomans en 1841.

LE PETIT LIBAN 1861-1918

Entre 1841 et 1861, 20 ans de troubles transforment le Mont-Liban. Les événements de 1860 mettent la montagne sur le devant de la scène internationale. Les Français interviennent pour protéger les Maronites et obligent le sultan ottoman à reconnaître l'autonomie du Mont-Liban. C'est la naissance de la Mutassarrifiya, ou le Petit Liban, qui connaît l'abolition du système des Muqatajis, une politique de modernisation et de grands travaux publics (chemins de fer, canalisations). La sériculture devient la première activité économique du pays.

Beyrouth se développe et devient le centre d'une province ottomane. Cette période connaît un grand essor culturel, l'instruction se développe et un nombre croissant de livres, journaux et périodiques paraissent. Le français se répand, c'est le début de la francophonie au Liban. Mais la population est devenue trop dense sur un territoire exigu ; nombreux sont ceux qui émigrent vers l'Égypte, les Amériques, l'Afrique et l'Australie. C'est le début de la diaspora libanaise.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE 1914-1918

La première guerre mondiale éclate en 1914, l'empire ottoman se range du côté de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Hongrie contre la France et le Royaume-Uni. La Mutassarrifiya est abolie et une série de catastrophes s'abat sur le Mont-Liban. Les Ottomans confisquent le blé au profit des troupes, les alliés imposent un blocus maritime, l'exportation de la soie s'arrête, l'argent des expatriés n'arrive plus au Liban, les sauterelles ravagent les cultures et la population meurt de faim. La famine et les épidémies de typhus et de choléra se propagent entraînant la mort de 40% des Libanais entre 1916 et 1918.

Devant les victoires militaires des Britanniques et des Arabes, les Ottomans se retirent du Liban en octobre 1918. Le Liban et la Syrie sont placés sous mandat français alors que la Palestine, la Jordanie et l'Iraq sous mandat britannique.

LE MANDAT : 1920-1943

Le mandat français est instauré au Liban et en Syrie en vertu des accords Sykes-Picot. Le premier septembre 1920, la France proclame la création de l'Etat du Grand Liban qui comprend comme noyau le Petit Liban de 1861 auquel s'ajoutent la Bekaa, Beyrouth, Saida, Sour, Tripoli et le Sud. Beyrouth devient la capitale.

Le Liban se dote d'une constitution, la première république du monde arabe est proclamée en 1926. Le haut-commissaire français détient le pouvoir exécutif et supervise le président de la République libanaise. L'influence française se répand, et Beyrouth devient un petit Paris.

La seconde guerre mondiale éclate en 1939 suite à l'occupation allemande ; le Liban est brièvement gouverné par le régime de Vichy. En 1941, l'armée anglaise, assistée d'un contingent de la France Libre, envahit le Liban et la Syrie.

En 1943, Bechara el-Khoury est élu président de la République. Il fait appel à son allié Riad el-Solh pour mettre fin au mandat. Ensemble, ils définissent le Pacte National, un accord non écrit qui définit la nature du régime politique libanais. Le Parlement libanais amende la Constitution le 8 novembre 1943 en supprimant toutes les références au mandat français. La réaction française est violente, le délégué général français fait arrêter le président de la République, le premier ministre, trois ministres et un député, le 11 novembre.

Le mécontentement populaire et la pression internationale font revenir les Français sur leur décision. Les prisonniers sont libérés le 22 novembre 1943 : c'est la fin du mandat. Le 22 novembre deviendra la date de la fête nationale de l'Indépendance.

LE LIBAN INDÉPENDANT

Le système libanais est basé sur la liberté d'opinion, la liberté de presse et une économie libérale. Le pays échange avec la plupart des régimes arabes autoritaires ou militaires. La liberté de change ainsi que le secret bancaire, attire des capitaux d'investissement et Beyrouth devient le principal centre financier et commercial du Moyen-Orient.

Le Liban rayonne aussi sur le plan culturel, artistique et sportif. Le festival international de Ba'albek est créé dans les années 1950. L'Etat Libanais se modernise grâce à des réformes administratives et sociales. Mais l'exode rural, les disparités économiques et les guerres israélo-arabes déstabilisent le pays. Le nombre de réfugiés palestiniens au Liban passe de 150.000 à 400.000 en 1967. Les organisations palestiniennes militaires se multiplient. La guerre civile éclate en 1975, 15 ans de guerre feront 150.000 morts. Depuis 1990, le Liban se reconstruit, c'est une terre de dialogue et de tolérance dans une région qui connaît la violence depuis le début du siècle.

CEDRUS LIBANI

Le « Cedrus Libani », ou cèdre du Liban est, comme son nom l'indique, un arbre originaire du Liban. C'est une espèce d'arbre conifère qui occupe les hauteurs du Mont-Liban entre 1500 et 2000 mètres d'altitude. Recouvrant autrefois la plus grande partie des montagnes libanaises, les forêts de cèdres ont été largement exploitées depuis l'Antiquité pour la construction de navires et de monuments. Le cèdre, symbole de liberté, d'espoir, d'éternité et d'attachement à la patrie, est l'emblème national du Liban et figure sur le drapeau du pays.

aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

UNSS

Union Nationale
du Sport Scolaire



JEUX INTERNATIONAUX DE LA JEUNESSE
LIBAN 2019